



NOTE DE SYNTHÈSE

Webinaire 1 - SALTIS 2026

Institut des Algorithmes du Sénégal (IAS)

Le 13 juin 2026 de 10H à 15H

Intervenants :

Mme Wedji Kane - Coordinatrice du SALTIS 2026, modératrice du webinaire

M. Ndiaye Dia - Fondateur de l'IAS, présentation de l'Institut

M. Abdoulaye Cissé - Coordinateur du comité scientifique et technique

M. Cheikhou Oumar Niang - Expert IA et professeur à Paris, intervenant principal sur les fondamentaux de l'IA : Quelles compétences pour l'Afrique

Participants actifs : **44**

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS

Ce premier webinaire a officiellement lancé les préparatifs de la 5e édition du SALTIS, le Salon International des Algorithmes, des Sciences, des Technologies et de l'Innovation. L'Institut des Algorithmes du Sénégal, fondé en 2020 a pour mission de créer un écosystème favorable au développement et à l'utilisation responsable de l'IA en Afrique. La 5e édition se tiendra les 8 au 10 décembre 2026 à Dakar, avec l'ambition de réunir 10 000 participants, 200



experts et des représentants de 20 pays. Des démonstrations concrètes, des « Pitch Battles » regroupant plus de 150 structures et des retours d'expérience sont au programme.

2. THÈME GÉNÉRAL ET THÉMATIQUES - Mme Wedji Kane

Thème général : « Investir dans une intelligence artificielle maîtrisée et sécurisée pour propulser les solutions africaines vers une transformation économique durable. »
Contrairement aux éditions précédentes axées sur les cas d'usage, l'édition 2026 met l'accent sur des solutions africaines déjà déployées. Quatre thématiques structurent l'événement :

- L'IA pour les secteurs stratégiques - agriculture, climat, chaînes de valeur et sécurité alimentaire.
- La compétitivité et l'innovation - performance des entreprises, cybersécurité et émergence de champions continentaux.
- L'inclusion financière et les services numériques - fintech, identité numérique, santé digitale et protection des données.
- La gouvernance, la coopération et la place de l'humain - éthique de l'IA et maintien de l'humain au centre.

3. COMITÉ SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE - M. Abdoulaye Cissé

Le comité est organisé en quatre pôles de travail déjà actifs. L'objectif est de produire un livre blanc en 2026, document de référence sur l'écosystème IA africain. Tous les profils sont invités à rejoindre les groupes de travail par email ou WhatsApp sur ces 4 pôles :

- Animation de l'écosystème : webinaires, masterclasses et ateliers jusqu'en décembre 2026.
- Mesure de l'impact (KPI) : suivi des retombées concrètes du SALTIS sur l'écosystème.
- Cartographie sectorielle : identification des talents et acteurs actifs dans le domaine de l'IA.
- Diagnostic de maturité : évaluation de la capacité des organisations à intégrer l'IA.

4. IA ET SES FONDAMENTAUX - M. Cheikhou Oumar Niang



M. Niang a présenté les trois socles essentiels pour se former à l'IA : les mathématiques fondamentales (algèbre linéaire, probabilités, calcul différentiel), la programmation informatique (Python et ses bibliothèques : NumPy, Pandas, PyTorch, TensorFlow) et la culture de la donnée (collecte, nettoyage, analyse). Il a proposé une vision en pyramide : 90-95 % d'utilisateurs avertis, 4-9 % de développeurs, 1 % de concepteurs et 0,1 % de chercheurs. Les deux niveaux sont nécessaires pour éviter à la fois la dépendance technologique et l'élitisme.

Les échanges ont mis en lumière plusieurs préoccupations importantes. La place des mathématiques a fait l'objet d'un débat vif : plus de 80 % des lycéens sénégalais étant en filière littéraire, une pédagogie pratique et ludique, axée sur des cas concrets, a été recommandée plutôt que la mémorisation. La question du No-Code et du Low-Code a aussi été soulevée : ces outils comme Power Automate permettent d'automatiser rapidement des tâches en entreprise, mais ne remplacent pas les bases techniques pour résoudre des problèmes complexes. Le manque de soft skills chez les jeunes diplômés (prise d'initiative, communication, adaptabilité) a été signalé comme un frein réel à leur intégration professionnelle. Enfin, le lien insuffisant entre entreprises et universités a été souligné : les étudiants manquent de stages et les doctorants de bourses en entreprise. Il faut passer d'une logique de diplôme à une logique de compétence.

5. SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE ET SÉCURITÉ DES DONNÉES

Ce sujet a suscité les échanges les plus vifs du webinaire. La déconnexion de la version avancée de Claude (Mythos) pour l'Afrique et les piratages dues à l'utilisation de logiciels importés, ont illustré concrètement les risques de dépendance aux outils occidentaux. Les données africaines doivent rester sur le continent : c'est une question de souveraineté technologique, économique, culturelle et politique.

Il a été recommandé de diversifier les sources en explorant les alternatives open source chinoises (DeepSeek, Qwen), souvent gratuites et performantes, avec des précautions d'usage. Développer ses propres solutions est jugé plus sûr que de dépendre d'outils tiers. La sécurité doit reposer sur une approche « défense en profondeur » : authentification multi-facteurs, chiffrement des données, limitation des privilèges, mises à jour régulières et



surveillance continue (modèle Zéro Trust). Il est aussi fortement déconseillé de saisir des informations personnelles ou sensibles dans des outils d'IA générative publics.

6. FINANCEMENT ET RÔLE DE L'ÉTAT

Le financement insuffisant des PME a été identifié comme un frein majeur. Les structures de soutien comme l'ADPME ou la DER ne proposent que des montants dérisoires, bien en deçà des besoins réels pour investir dans l'IA. Un financement minimum de 10 millions de francs CFA a été recommandé. L'État est également appelé à créer des centres nationaux de calcul et des laboratoires de recherche mutualisés. Les entreprises privées sont invitées à réinvestir une partie de leurs marges dans la formation, à accueillir des stagiaires et à créer des incubateurs internes pour rapprocher les jeunes des réalités du terrain.

7. PROCHAINES ÉTAPES

Prochain webinaire organisé par le comité scientifique dans deux semaines.

Envoyer son profil et ses domaines de compétence par email pour rejoindre le comité.

Rejoindre les groupes WhatsApp des quatre pôles de travail.

Télécharger gratuitement le livre blanc de l'édition précédente sur saltis.sn.

CONCLUSION

Ce webinaire a confirmé l'urgence de structurer un écosystème numérique africain solide, fondé sur la formation, la souveraineté des données et la collaboration entre acteurs publics, privés et académiques. Le SALTIS 2026, 9 et 10 décembre à Dakar se veut un moment clé pour concrétiser ces ambitions collectives. Des réductions de 30 % sur les places et de 70 % sur les stands sont disponibles sur saltis.sn.